

PEOPLE

Mikhail Gorbachev est l'un des sept « dirigeants verts » mis à l'honneur par le PNUE comme Champions de la Terre 2006. Ces prix, décernés pour la deuxième fois, récompensent dans toutes les régions du monde des personnalités éminentes du domaine de l'environnement pouvant servir de modèles.



M. Gorbachev a reçu le prix pour l'Europe le 21 avril, lors d'une cérémonie de gala organisée par le PNUE, le Ministère de l'environnement et des ressources en eau de Singapour et le Conseil du tourisme de Singapour, pour son action de « champion dans le domaine de la politique environnementale internationale et [son action] en faveur de sa contribution à la prévention des conflits sur les voies navigables au niveau mondial ».

Le texte accompagnant sa nomination mentionne qu'il « a activement promu la sensibilisation et la responsabilité en matière d'environnement, en particulier auprès des dirigeants politiques, depuis plus de dix ans » et qu'« en tant que Président de l'ancienne URSS, il a mis en œuvre des changements politiques en vue de mettre un terme aux pires contaminations et destructions à l'œuvre dans le pays. Il a par exemple fait fermer des milliers d'usines extrêmement polluantes et empêché la réalisation d'un grand projet visant à détourner le cours de rivières en Sibérie. »

Ce texte de présentation note qu'il a fondé la Croix verte internationale et souligne son action au sein de cette organisation concernant des initiatives de prévention des conflits liés à l'eau au Moyen-Orient, en Afrique, en Amérique du Sud, en Europe centrale et dans le bassin de la Volga, sa région natale.

Tewolde Gebre Egziabher, originaire d'Éthiopie, un champion des droits des communautés et de l'opposition au brevetage du vivant, a reçu le prix pour l'Afrique. Il a été loué pour avoir



« construit un groupe fort de négociateurs africains bien préparés ayant des positions unies, fortes et progressives » à l'occasion de fora sur le thème de la biodiversité, comme la Convention sur la diversité biologique et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, et pour avoir « encouragé les pays africains à prendre clairement position contre les brevets sur le vivant et à développer et à mettre en œuvre les

droits des communautés ainsi qu'une position commune sur les aspects des droits de propriété intellectuelle qui touchent au commerce ».

Le prix pour l'Asie et le Pacifique a été octroyé à **Tommy Koh** pour ses contributions à la cause de l'environnement en tant que président du Comité plénier et du Comité préparatoire du Sommet de la Terre de 1992 et parce qu'il a contribué pendant une dizaine d'années aux négociations de la Convention des Nations Unies sur le droit de la mer de 1982, un texte décisif, dont il a présidé la Conférence de négociation pendant l'étape critique qu'a représenté la dernière année.



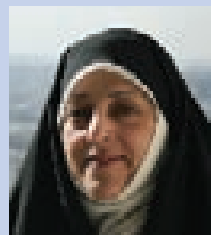
Rosa Elena Simeon Negrin, originaire de Cuba, championne des petits États insulaires en développement et fervente avocate de la philosophie « penser mondialement et agir localement » dans la région, a reçu à titre posthume le prix pour l'Amérique latine et les Caraïbes. « Son travail engagé, constant et désintéressé a été crucial pour promouvoir la notion de durabilité et pour sensibiliser les Cubains à l'environnement » déclare le texte de présentation qui accompagne sa nomination.



Mohamed El-Ashry, originaire d'Égypte, champion d'une utilisation raisonnable des ressources naturelles et ancien directeur du Fonds pour l'environnement mondial, a reçu le prix pour l'Asie occidentale après plus de 35 ans passés à protéger l'environnement au fil d'une carrière embrassant milieu universitaire, secteur public, organisations non gouvernementales, groupes d'experts et institutions internationales.



Le prix pour l'Amérique du Nord est revenu à un groupe, l'Organisation des femmes pour l'environnement et le développement (WEDO), qui, depuis plus de 15 ans, a été le porte-drapeau de l'autonomisation des femmes dans le débat sur l'environnement et le développement et qui s'est fait le champion de leurs droits dans les domaines économique et social et dans celui de l'égalité des sexes. Fondée en 1990 par l'ancienne membre du Congrès américain Bella Abzug et la journaliste et militante féministe Mim Kelber, WEDO continue à galvaniser l'énergie et l'ardeur des femmes dans le monde entier en faveur d'un monde sain et pacifique.



En outre, **Massoumeh Ebtekar**, première femme vice-présidente d'Iran et championne de l'utilisation de technologies de production plus propres dans l'industrie pétrochimique, a reçu un prix spécial.

Le texte qui la présente mentionne que sa « philosophie selon laquelle le développement durable est fonction du maintien de l'équilibre entre croissance économique et préoccupations

environnementales est partagée par les Nations Unies ».

Klaus Toepfer, Directeur exécutif sortant du PNUE, a déclaré fin mars lors de la proclamation des lauréats : « Pour une renaissance des politiques et de la pensée dans le domaine de l'environnement, il faut la vision et l'engagement d'hommes et de femmes sur le long terme. Il faut des gens qui ont été et qui demeurent des Champions de la Terre. »

La cérémonie s'est tenue avec le soutien de sponsors et de partenaires parmi lesquels l'Asia Pacific Resources International Holdings (APRIL), la Fondation Lien et l'Université technologique Nanyang. Parmi les autres sponsors figurent également CNN Fortune, Time, la Fondation Eco 4 The World, le Conseil pour l'environnement de Singapour, Channel News Asia et Today.

Le prix ne s'accompagne d'aucune récompense financière. Tous les lauréats reçoivent un trophée de métal recyclé conçu spécialement par le sculpteur kenyan Kioko et représentant les éléments essentiels à la vie sur terre : le soleil, l'air, la terre et l'eau.